

# *L'ouvrier-chercheur*

*Extraits*

L'ouvrier-chercheur avec ses grandes mains, s'évertue dans le noir à extirper de la matière des têtes d'inconnus que ses oublis connaissent. Elles se manifestent dans la floriture des ombres ainsi révélées par cette obsession du geste écrasant la mécanique impersonnelle et uniforme du monde qui s'épanche. Ce geste répété laisse une empreinte incontrôlable donnant toute sa place à l'étonnement simple de l'inattendu, issu du contact de la chair des matières. Les vagues contours parfois nets de ces figures nous interrogent. Où est notre ombre ? La regarde-t-on ? L'ouvrier-chercheur, lui, vit avec et cherche à la faire exister. Non pour qu'elle se répande mais pour qu'elle soit contenue.

Ces oubliés, privés de leur voix  
bourdonnent dans sa tête

(...)

Je suis une tête noire qui cherche à écrire. Comme l'ouvrier-chercheur, mes yeux et mes mains sont engagés dans une quête de faiseur. Mes outils diffèrent. Nos quêtes se rejoignent dans la joie simple du besogneux. Comme lui je fais couler l'encre. Les tâches de nos faux pas deviennent un chemin en archipel. La certitude, nous la laissons aux nomenclatures hiératiques. Nous préférons le chemin erratique du vagabond fondeur d'*une autre figure*.

(...)

J'écris avec les résidus d'autres

J'accumule des gestes qui n'ont aucun sens  
sauf celui que vous lui donnerez

fore dans les épaisseurs du liant solitude

comme l'ouvrier-chercheur

*Léonard Piétri inspiré par l'oeuvre de Grégory Morizeau, 2022*